ADRESSER OU EVITER, C'EST LA QUESTION ...

– Comment s'adresser à quelqu'un en portugais sans avoir recours à un pronom ou à une autre forme équivalente –

Gunther Hammermueller
Université de Kiel
g.hammermueller@freenet.de

0. L'Evitation de l'adresse en tant que phénomène universel

(Stratégies et moyens pour ne pas employer une adresse spécifique)

«On a bien dormi?» voilà une évitation d'adresse directe en français courant. C'est au moins une évitation partielle et elle se sert du pronom passe-partout *on* pour s'adresser à un ou à plusieurs vis-à-vis sans en spécifier le nombre et le genre par un signalement grammatical.

La communication parlée est une action dirigée entre les participants d'un évènement langagier. Cette "direction" se retrouve (selon Karl Bühler[1]) dans la fonction *appellative* du langage et des signes. Cette *fonction d'appel* est – encore différemment d'une langue à l'autre – plus ou moins explicitée par des représentations formelles. Il y en a qui se manifestent sous forme d'*impératifs* (*Faz! Façam!*), de *vocatifs* (*ó fulano!*) ou d'*interrogations* par l'intonation (*Está?* – comme au téléfone). L'appel peut aussi être inclus dans des phrases énonciatives "normales" (*Precisava de ajuda* – en parlant de moi-même) ou dans de simples situations qui montrent le besoin d'une personne d'être aidée par une autre, ce qui peut être indiqué par un simple geste de la main, par exemple.

On peut donc se référer plutôt implicitement à l'adressé – c'est-à-dire au "degré zéro"[2] d'une formalisation appellative – dans des allocutions affirmatives comme en pg. *Faz bem ter todos aqui,* ou en fr. *C'est l'heure du travail maintenant.*

Et, chose intéressante, il semble en avoir aussi uniquement pour le code écrit, comme le montre en français l'infinitif traditionnel des recettes de cuisine: *Ajouter le sel et le poivre ...*

C'est, bien sûr, dans ce contexte des références implicites à l'adressé qu'il faut ranger le cas de la forme verbale de la 3e pers. en portugais. Celle-ci paraît être dirigée à un non-participant de l'évènement langagier, puisque, formellement, elle ne se distingue point d'une référence délocutive quelconque: *Tem uma casa bonita! – Vous avez là une jolie maison!*

---

1 Bühler 1934.
2 Voir Carreira 2001, 55.

Vu dans un contexte anthropologique plus large, cette évitation d'un contact humain plus ou moins immédiat s'insère – pour le domaine des moyens de communication – dans un cadre de comportement qui aurait à tenir compte, entre autres choses :

- des estimations concernant les distances réelles ou imaginées établies ou à établir entre tous ceux qui participent à la communication;
- des initiatives à prendre pour établir, élargir ou diminuer les distances socio-communicatives en question;
- du choix des moyens langagiers appropriés pour verbaliser ou expliciter les distances en question;[3]
- du *feed-back* linguistique et métalinguistique tenant compte des réactions que les interlocutaires produisent suite aux énonciations émises par le locutaire (qui aura été mené par les indices variables nommés précédemment).

1. Inventaire linguistique des instruments d'adresse

(Proposition terminologique pour les moyens d'adresse)

L'adresse comme phénomène à analyser d'un point de vue linguistique se voit située dans le triangle entre l'élocution (JE), l'allocution (TU) et la délocution (IL/ELLE, etc.).[4]

Mais quand on regarde de plus près l'inventaire terminologique dont se servent traditionnellement la grammaire et la recherche linguistique dans le domaine de l'adresse, nous constatons quand même un certain flou terminologique.

Même le titre du présent colloque "Pronoms de la 2e personne"– un titre qui semble pourtant bien transparent et pertinent tout en fournissant avec "2p" un «logo» unique – présente avec la *2e personne* un terme ambivalent pour ce qui est conceptuellement l'*allocution* d'un seul ou de plusieurs adressés.

Au fait, ne nous retrouvons-nous pas – quand nous observons la fonction d'adresse d'un point de vue méthodologique – *eo ipso* au niveau conceptuel d'une recherche onomasiologique?

Pourtant, la 2e pers. emblématique du titre relève du paradigme pronominal et verbal formel de la deuxième personne grammaticale et est alors par définition distincte du niveau conceptuel. Un tel terme grammatical servirait donc clairement moins comme concept onomasiologique universel que comme point de départ pour l'investigation des formes d'adresse.

L'adresse vue comme un complexe à définir au niveau conceptuel peut apparemment être représentée par toutes les formes grammaticales personnelles du pronom et/ou du verbe. De plus,

---

[3] Voir Carreira 2001, 72ss, pour la mise en rapport de *familiarité* et *distance* pour le "*Tratamento* allocutif" du portugais dans un schéma très instructif.

[4] Voir Carreira 2002, 175: "Lorsqu'on étudie les formes d'adresse il convient d'envisager la distinction entre l'élocution (designation du JE), l'allocution (désignation du TU de l'interlocution), la délocution (désignation du IL/ELLE, présent ou absent)", et "La singularisation et la pluralisation de l'allocutaire doit également être prise en compte."

comme nous venons de voir, elle se réalise dans des expressions sans aucune référence formalisée à une "personne".

Parmi les moyens pour une adresse directe ou immédiate, c'est-à-dire d'une adresse qui parle à un vis-à-vis sans intermédiaire, je distingue les catégories formelles suivantes:[5]

Formes d'adresse, *Appellèmes* et *Vocatifs*

Mais la grande variété de formes qu'on ne retrouve pas seulement en portugais dans le domaine grammaticale de l'adresse pourrait inspirer une diversification terminologique encore mieux adaptée aux besoins de la description. C'est pour cela que je propose le schéma suivant:[6]

I. Adresse:

I.1 Adresse nominale: *O senhor, a senhora* (+ éventuellement *Dona* e/ou FN e/ou LN[7]) et d'autres: *o/a fulano/a* (O/A + FN e/ou LN)

C'est en portugais l' adresse individuelle par une ou plusieurs formes nominales précédée de l'article défini.

Les formes de l'adresse nominale du portugais se présentent en tant que paradigme ouvert.[8] Elles se caractérisent par leur fonction à la fois déictique et définitoire[9], ce qui les rapproche fonctionnellement des pronoms.[10]

Pour le portugais, le schéma suivant fournit une hypothèse de types combinatoires virtuels où les cases se rempliraient selon la fécondité des *corpora* à dépouiller:[11]

1./2.	m ZERO f	m FN f	m LN f	m FN+LN f
ART+	*O fulano*			
ART+FAMTIT+				
ART+TITEL+				
ART+NOBTIT+				

[5] Pour l'histoire des classifications qui, en principe, dérivent de ce qui avait été présenté par Cintra (1972) comme schéma tripartite (*tratamento pronominal/nominal/verbal*) voir p.ex. Carreira 2001, 68s, et Carreira 2002, 177: "La classification proposée par Luis Filipe Lindley Cintra (1972) rend bien compte de ces trois types de *formas de tratamento*, à savoir: pronominales, verbales (lorsque le sujet n'est pas exprimé), nominales." Pour plus de détails (dans le contexte d'une investigation sociolinguistique surtout autour du *você* portugais) voir Hammermüller 1993, plus particulièrement aux pp. 36 ss..

[6] Voir Hammermüller 1997

[7] FN = prénom, LN = nom de famille.

[8] Voir Carreira 2002, 177: "Les formes d'adresse nominale d'allocution sont en nombre très élevé et le paradigme est par sa nature même ouvert, au contraire du paradigme des pronoms d'adresse et de celui des morphèmes verbaux de personne qui eux, sont des paradigmes fermés." – et p.ex. pour le mirandais Ferreira 2001, 5: "3. Formas de tratamento nominales. Ls tratamentos nominales son ls más ricos pus son aqueilhes que más anformaçon dan subre la pessona cun quien se stá a tratar (nome, funcion, statuto social, etc.), caratelizando-se por séren cuncretos i andebiduales delantre de ls outros tratamentos, que ténden a ser abstractos."

[9] Voir Carreira 2002, 177: "Les formes nominales ont une fonction à la fois déictique et définitoire [...]. En effet ces formes «montrent» l'allocutaire le désignant en tant qu'allocutaire et, en même temps, le définissent."

[10] Carreira 2002, 179: "dont la forme *o Senhor/a Senhora* – que certains linguistes rapprochent des formes pronominales".

[11] Voir Hammermüller 1993, 44.

ART+NOMEN+				
ART+NOMEN+FAMTIT+				
ART+NOMEN+TITEL+				
ART+NOMEN+NOBTIT+				
POSS+				
POSS+FAMTIT+				
POSS+TITEL+				
POSS+NOMEN+				
ART+POSS+				
ART+POSS+FAMTIT+				
ART+POSS+TITEL+				
ART+POSS+NOMEN+				

A l'intérieur de l'éventail des adresses nominales, il faudra – pour le portugais du moins – faire une distinction terminologique supplémentaire en ce qui concerne les adresses du type O JOÃO/A MARIA (= ART+FN/LN/FN+LN). Celles-ci sont pour beaucoup de Portugais comprises dans la désignation méta-langagière de *tratar por você* qui apparemment n'implique pas l'adresse nominale O SENHOR/A SENHORA et variantes.[12]

I.2 Adresse pronominale: *tu, você, vós, vocês*

Ce sont pour ainsi dire les pronoms purs.[13]

I.3 Adresse verbale: *Dizes, diz; diga, etc.;*

tu fazes – réduit à *fazes*; *você/o sr. faz* – réduit à *faz*

Le verbe conjugué seul renoncerait à un pronom ou autre chose pour faire référence à un adressé moins spécifié. Ainsi, cette 3^{e} personne du verbe portugais évite l'indication d'un signalement plus précis (m/f, position, d'autres informations?). C'est plutôt une modération ou neutralisation de l'immédiateté sur le plan conceptuel qui correspondrait à cette *évitation pronominale*. Pour cela, ce ne serait pas un simple pléonasme d'ajouter un pronom de la 3^{e} pers., mais celui-ci donnerait des indications d'un signalement personnel supplémentaires**.**

I.4 Adresse Zéro: *Bom apetite!*

C'est une évitation de toute référence formelle aux adressés – où le pur contexte actionnel fournirait un lien avec les vis-à-vis d'une allocution ou d'un appel.

[12] Voir Carreira 2002, 177, et Hammermüller 1993, 106.
[13] Voir Medeiros 1985, 43.

II. Appellèmes

Il s'agit de noms et noms propres qui servent alors d'*appellèmes,* c'est-à-dire qu'ils se présentent comme formes de référence d'adresse parenthétique qui se distinguent du *vocatif* par l'absence de la marque formelle de celui-là (*ó* en pg.), mais qui exigeraient peut-être d'autres marques prosodiques ou graphiques, comme la virgule.

II.1 Appellème nominal: *Anda cá, João!* ou *Venha cá, pai!*

Pour le portugais, le schéma suivant fournit une hypothèse de types combinatoires virtuels où les cases se rempliraient au fur et à mesure du dépouillement des *corpora* respectifs:[14]

1./2.	m ZERO f	m FN f	m LN f	m FN+LN f
ZERO ["Inton."]+	ø			
FAMTIT+				
TITEL+				
NOBTIT+				
NOMEN+				
NOMEN+FAMTIT+				
NOMEN+TITEL+				
NOMEN+NOBTIT+				
POSS+				
POSS+FAMTIT+				
POSS+TITEL+				
POSS+NOMEN+				

II.2 Appellème pronominal: *Anda cá, tu! Venha cá, você!*

Comme dans les autres cas, il faut, bien sûr, ajouter l'intonation.

II.3 Appellème Verbal: *Venha cá! Vens cá?!*[15]

II.4 Appellème-Zéro: *Democracia já!*[16]

Cela peut être considéré comme une évitation d'appellèmes, c'est-à-dire probablement caractérisé par une situation sans adressable immédiat.

III. Vocatifs

III.1 Vocatif nominal: *Ó João! Ó pai!*

[14] Voir Hammermüller 1993, 52.

[15] Ce sont pratiquement des appels qui sont formalisés par un impératif e/ou une interrogation – ce qui donnerait une place plus spécifique et méritée, comme je pense, aux impératifs et aux interrogations, tout en les unissant sous le concept onomasiologique commun d'APPEL.

Il s'agit de la préfixation d'un nom ou nom propre par la marque du *vocatif* (*ó* en pg.) qui fait du *vocatif* une *catégorie formelle* à part.

III.2 Vocatif pronominal: *Ó tu! Ó você!*

Il s'agirait d'une préfixation vocative de pronoms, avec l'intonation respective.

III.3 Vocatif verbal: *Anda cá, já!*

Si la nécessité se produit – sans être seulement une case systématique virtuelle – d'introduire cette catégorie pour le portugais, cela serait quelque chose comme un appellème verbal complété par un élément spécifique, p.ex. une particule comme *já, então, etc.* au lieu de l'*ó* dans les deux autres cas.

III.4 Evitation de vocatifs:

Ce détail du système paradigmatique ne concerne probablement rien d'autre que l'absence d'un vocatif formalisé dans toutes les circonstances – ce serait "une case vide du système virtuel" auquel correspondrait le cas où un des vocatifs ici nommés ne serait pas employé ou peut-être pas praticable pour une raison quelconque.

2. La complexité du système d'adresse au Portugal

(Court renvoi au système actuel du portugais européen: adresse nominale, pronominale et verbale)

La complexité du système d'adresse du portugais – en sus d'être notoire pour les spécialistes tout comme pour le simple consommateur langagier[17] – se fait déjà bien prévoir à travers ce qui a été montré au chapitre précédent tout en déployant des instruments linguistiques pour la description et l'analyse.

Pour plus de détails, il y a déjà une bibliographie considérable qui énumère des analyses très lucides. Comme exemple, je cite ce qui est souligné au sujet de l'adresse en portugais par notre éminente collègue Maria Helena Araújo Carreira (2002, 174): "C'est un système qui, au contraire de ce qui se passe dans de nombreuses langues, n'est pas réductible aux deux paradigmes devenus classiques depuis l'étude de Brown and Gilman *The pronouns of power and solidarity (1960)*: le paradigme des «pronoms de solidarité» TU et le paradigme des «pronoms de pouvoir» VOUS."

Pour presque toutes les combinaisons virtuelles exposées au chapitre précédent, nous trouvons des réalisations dans l'emploi polyvalent des structures *O senhor/a senhora, o fulano, tu, vós, você(s), fala(m)* (c'est-à-dire le verbe conjugué tout court), etc.

Parmi les conditions d'application de l'adresse portugaise, il faut souligner comme particulièrement intéressante l'élasticité de l'adresse qui encourage l'initiative spontanée pour

---

[16] C'est l'évitation de toute sorte d'appellèmes et, éventuellement, la substitution par une particule adverbiale spécifique comme *Já!, Fora!, Rua!* etc. avec ou sans dénotation thématique.

[17] Carreira 2002, 175: "Ajoutons que pour les locuteurs natifs le choix de la forme d'adresse allocutive peut aussi susciter des hésitations."

élargir ou diminuer l'immédiateté de l'adresse.[18] Ainsi, l'emploi des formes d'adresse peut varier entre *tu* et *o senhor*, on peut se servir du verbe tout seul ou en échange d'un *o amigo* pour s'adresser à l'autre.

Il y a, bien sûr, aussi des tendances générales qui devraient être observées plus spécifiquement:

C'est l'honorification de l'adressé moyennant l'adresse nominale ou les appellèmes nominaux[19] pour laquelle la documentation linguistique découvre des tendances à diminuer l'inventaire formel[20], ce qui mène à une atténuation de la complexité des formes nominales.[21] Ainsi par exemple le système tripartite (*a senhora/a dona/a senhora dona* + *FN*) paraît-il se réduire à un système bipartite (*a dona/a senhora dona*).[22]

3. L'adresse verbale comme instrument formel d'évitation

(L'adresse par la 3^{e} personne du verbe et ses implications dans l'étiquette du langage)

Revenons donc à l'adresse verbale comme instrument formel d'évitation, c'est-à-dire plus précisément à l'adresse par la 3^{e} personne du verbe et ses implications dans l'étiquette du langage.

L'adresse verbale comme moyen d'évitation d'une immédiateté qui ainsi s'explicite est, bien sûr, rendue structuralement possible par le pronom sujet non-obligatoire en portugais.[23]

L'évitation d'adresse – tout comme l'adresse formalisée en soi – paraît être un phénomène universel et se présentera formalisée dans la mesure où les langues historiques (dans le cadre de leur sociétés respectives) auront développé les moyens d'expression nécessaires qui s'analyseront par un schéma conceptuel et formel approprié.

L'histoire des langues individuelles et les études comparatistes auront à éclaircir en détail les effets d'un changement ou d'une gradation d'immédiateté (resp. de précision) dans la référence à l'interlocuteur.

En portugais, tout au moins, cela se combine apparemment plutôt avec le domaine conceptuel d'une mise en valeur de l'interlocuteur. Je cite Maria Helena Araújo Carreira (2002, 175): "L'absence de forme d'adresse (pronom ou nom) combinée avec le verbe à la 3^{e} personne constitue une sorte de degré zéro de déférence."

---

[18] Voir Hammermüller 1993, 230s.

[19] Carreira 2002, 174, sur l'honorification comme trait sémantique commun avec des langues orientales.

[20] Carreira 2002, 179: "L'expression de la déférence (au masculin ou au féminin) a donc tendance à se réduire au nom de métier ou au titre académique: *o engenheiro/a engenheira; o doutor/a doutora.*"

[21] Voir Carreira 2002, 182: "C'est ainsi que l'examen non exhaustif du vouvoiement en portugais européen, du point de vue des zones d'instabilité linguistique, nous révèle des tendances d'évolution qui atténueraient la tendance à la complexification des formes nominales d'allocution que le portugais connaît depuis le XVIe siècle [...]."

[22] Voir Carreira 2002, 180: "Le système tripartite (*a senhora/a dona/a senhora dona* + prénom) passe ainsi à un système bipartite (*a dona/a senhora dona*) ou alors à un seul élément (*a dona* + prénom)."

[23] Voir Carreira 2002, 176: "Le pronom sujet pouvant être omis en portugais, c'est alors le morphème verbal de nom et de personne qui joue le rôle de forme d'adresse (Luis Filipe Lindley Cintra, 1972, l'appelle *forma de tratamento verbal*)."

Ainsi, il n'y a pas de référence pronominale dans le cas de ce qui semble le degré le plus communément accepté comme l'*évitation type* du portugais: l'emploi d'une forme verbale de la 3e pers. (sg. et pl.) conjuguée sans pronom(s).

La formalisation se produit comme processus historique particulier qui tient compte de toute sorte de contraintes socioculturelles à travers les époques – et l'évitation surgit en tant que variation formelle graduelle des références explicites aux adressés.

Il faut bien voir les qualités structurales de la 3e pers. Celle-ci présente une variété plus diversifiée d'épithètes virtuelles que les autres éléments du paradigme verbal. Les épithètes virtuelles peuvent se réaliser et accompagner le verbe conjugué sous forme d'appellèmes et/ou de vocatifs.

Ainsi, l'omission de pronoms, d'appellèmes ou de vocatifs en faveur d'une simple forme verbale (voir ci-dessus les points I.3/II.3/II.3) et un contexte plus ou moins explicitant offrent la possiblité de rendre la référence plus ou moins vague ou immédiate, mais garantissent aussi une focalisation thématique (progressive) au cas où cela correspondrait mieux aux intentions de l'adressant.

4. Regard sur l'évitation d'adresse en français et en allemand

(Emploi de formes impersonnelles ou d'autres substituts)

L'histoire de l'adresse par la 3e pers. devrait être considérée une tâche à part et encore à entreprendre de façon plus détaillée.[24] Elle nous mène apparemment au XVIe siècle où l'étiquette de la cour de Charles V se trouve en expansion sur le reste de son Empire.

Les intronisations de Charles V en 1516 et 1519 créent une alliance dynastique entre l'Espagne et l'Empire romano-germain. Il s'ensuit une influence espagnole sur l'étiquette de la Cour de Vienne, ce qui se revèle aussi dans l'adresse par la 3e pers. (sg. et pl.) qui remplace le VOS de la tradition latine comme forme de politesse et se répand vers le Nord et le Sud.[25]

Une sorte de ligne de séparation a été créée entre le domaine du TU/VOS du latin qui continue du côté de la France et d'autres pays et l'Empire de Charles V.

Mais aujourd'hui, néanmoins, la 3e pers. comme moyen d'éviter une adresse plus directe paraît s'introduire fonctionnellement en français courant dans une phrases comme "Elle a déjà un petit ami?" observée pour l'adresse à une jeune fille envers laquelle la décision entre le TU et le VOUS semblait difficile.

---

[24] Voir Lüdtke 1980.

[25] Voir Lüdtke 1980,.499: "Die mit der doppelten Thronbesteigung Karls V. (1516/1519) zustanden gekommene dynastische Verbindung zwischen Spanien und dem römisch-deutschen Kaiserreich hatte span. Einflüsse auf die Wiener Hofetikette zur Folge, darunter die Anrede in der dritten Person (Singular: *Er/Sie*, Plural: *Sie*). Während vordem im deutschen Sprachgebiet neben universalem *Du* als Höflichkeitsform das auf spätlateinischem VOS beruhende *Ihr* gegolten hatte (und mundartlich noch heute gilt), drang vom Wiener Hof auf dem Wege der vertikalen Ausbreitung der Gebrauch der dritten Person durch [...]. Die heutige Pluralform *Sie* (für beide Numeri) ist als Vereinfachung zu verstehen."

D'une façon plus généralisée, il y a des marques de flou ou d'imprécision en français aussi dans l'adresse déjà citée au début: *On a bien dormi?*

Bien sûr, un phénomène structural dont il faut tenir compte ici c'est que l'allemand et le français ont des pronoms personnels obligatoires – sauf pour les formes impératives proprement dites, les infinitifs, les participes, etc.

Mais le français tout comme l'allemand offre d'autres marques pour atténuer l'immédiateté d'une adresse: par ex. la 1ère pers. pl. comme dans *Faisons ...!* (syn. *On fait ...!*) sans en oublier l'atténuation typique dans le contexte d'une situation hospitalière: *Comment allons-nous aujourd'hui?* Tout comme l'équivalent allemand: *Wie geht es uns denn?*

5. Conséquences didactiques

(Esquisse méthodologique inter-langagière pour une approche à l'enseignement des conventions d'adresse)

Quelles conséquences didactiques pour une approche de l'enseignement des conventions d'adresse s'offriraient-elles alors?[26]

Ce n'est peut-être pas plus qu'un stéréotype linguistique et pré-scientifique banal de dire que l'adresse anglaise par *you* serait plus simple que celle des autres langues européennes ou qu'elle serait même la plus simple parmi les langues courantes.

Pour beaucoup d'intéressés, l'anglais paraît être actuellement une langue facilement plus accessible aussi dans ce domaine, puisqu'apparemment il n'y a pas le choix obligatoire entre plusieurs adresses pronominales. Et, à la légère, on fait abstraction de l'emploi des noms propres, des titres professionnels et de tout l'éventail formel possible où un l'emploi différencié se montre aussi – de forme allégée bien sûr – si on le compare au portugais ...

Mais, comme principe didactique qui ne fait que s'inspirer de ce stéréotype au sujet de l'anglais, on pourrait peut-être commencer à travailler pour l'introduction des systèmes d'adresse plus complexes (en évitant le maximum de complications par trop d'alternatives):

Une 1ère étape se trouvera ainsi avec:

PG – *Tudo bom? Que posso fazer? Estamos bem?*

FR – *On y va! Tout va bien? C'est fait/D'accord, etc.*

AL – *Alles OK? Kein Problem? Wie geht es (uns)?*

Au fur et à mesure du parcours que présente un cours de langue, la politesse du comportement exige aussi un déploiement didactique qui – par degrés – offre une différenciation et même un certain dynamisme.[27]

---

[26] Ce chapitre esquissé très sommairement ici n'est vraiment rien qu'une première allusion à un domaine plus vaste qui mérite d'être traité soigneusement.

[27] Voir Carreira 2001, 49: "«*Tratamento*» et politesse vont de pair, car une forme d'adresse ressentie comme non polie est une manifestation d'éloignement."

Comme 2ème étape on pourrait alors peut-être envisager:

PG – rien que la 3e pers. du verbe (+ les adresses simples: ART+FN)

FR – TU/VOUS (+ verbes)

AL – DU/SIE (+ verbe selon les adressés d'un cours de langue ...)

Comme 3ème étape on pourrait peut-être envisager:

PG – *Bom dia + Senhor (Dr.) XYZ/minha Senhora;*

FR – *Bonjour + Monsieur/Madame; etc.;*

AL – *Guten Tag + Frau/Herr X;*

Ensuite, on peut prévoir toute sorte de spécifications si nécessaires, mais avec des différences formelles qui expriment des échelles de politesse[28] différentes par une complexité croissante. On tiendra compte des équivalences contrastives ou confrontatives avec la (les) langue(s) de départ des élèves qui plongent ainsi dans un bain de langue qui offre la chaleur variable de la politesse socio-langagière, mais qui présente aussi pas mal d'écueils menaçant l'arrivée au bon port.

6. Bibliographie

Bühler, Karl (1934), *Sprachtheorie. Die Darstellungsfunktion der Sprache.* Stuttgart: Gustav Fischer; [1]1934; [2]1965; [3]1978; [4]1984.

Carreira, Maria Helena Araújo (2001), *Semântica e Discurso, Estudos de Linguística Portuguesa e Comparativa (Português/Francês)*, Porto: Porto Editora.

Carreira, Maria Helena (2002), "La désignation de l'autre en portugais européen: instabilités linguistiques et variations discursives", in: *Instabilités linguistiques dans les langues romanes*, sous la direction de Maria Helena Araújo Carreira, Paris: Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Arts, Lettres, Sciences Humaines, Sciences et Techniques, 2002, p. 173-184.

Cintra, Luís F. L. (1972), *Sobre "Formas de Tratamento" na Língua Portuguesa.* Lisboa: Livros Horizonte.

Ferreira, Amadeu (2001), "Modos de tratamento ne l Mirandês de Sendin", in: www.mirandes.no.sapo.pt/Beestudos1.html; Publ. Prevista na revista *El Filandar, O Fiadeiro*, Zamora.

Hammermüller, Gunther (1980), "VOCÊ é estrubaria?", in: *Iberoromania* 12 (1980), 30-40.

Hammermüller, Gunther (1984), "«Tu, é cachorro»? - Bemerkungen zum Duzen in Portugal", in: Günter Holtus/Edgar Radtke (Hg.), *Umgangssprache in der Iberoromania.* Festschrift für Heinz Kröll. Tübingen: gnv, 153-164.

Hammermüller, Gunther (1992), "Verbalanrede und Anredevermeidung im Portugiesischen (Überlegungen zur Anredestruktur aufgrund von JL-Interviews)", in: *Lusorama* 17 (1992), 24-38.

Hammermüller, Gunther (1993), *Die Anrede im Portugiesischen – Eine soziolinguistische Untersuchung zu Anredekonventionen des gegenwärtigen europäischen Portugiesisch.* Chemnitz: nov [Thèse soutenue à l'Université de Kiel en 1992].

Hammermüller, Gunther (1997), "«Fräulein» oder «Frau» – «Menina» depois de casar?", in: *Linguistica contrastiva. Deutsch versus Portugiesisch-Spanisch-Französisch*, Hg.

[28] Voir Carreira 2001, 57s.

von Helmut Lüdtke/Jürgen Schmidt-Radefeldt (Acta Romanica, Bd. VII), Tübingen: gnv, 25-36.
Kilbury-Meißner, Ursula (1982), *Die portugiesischen Anredeformen in soziolinguistischer Sicht.* Hamburg: Buske.
Lüdtke, Helmut (1980), "Romanische Sprachen und deutsche Gesamtsprache", in: *Lexikon der Germanistischen Linguistik*, Hg. H. P. Althaus u. a.; Tübingen: Niemeyer; 672-679.
Medeiros, S.M. de Oliveira (1985), *A model of address form negotiation: a sociolinguistic study of continental Portuguese* (Dissertation), Austin, Texas: University of Texas.